

Altérité & Marginalité : la représentation des Indigènes, Africains et Afro-descendants en Amérique Latine, dans les Caraïbes et dans l'Atlantique Noir

Le 22 mai 2018 à Aix-en-Provence, les doctorants du Centre aixois d'études romanes (CAER) et de l'Institut des Mondes Africains (IMAF-Aix, UMR 8171 CNRS – UMR 243 IRD) organisent une journée d'étude sur le thème de la représentation de l'Autre dans les sociétés latino-américaines, caribéennes et leurs échanges avec les sociétés africaines dans le cadre de l'Atlantique Noir. Il s'agira de s'interroger sur les formes combinatoires de l'imaginaire, de l'altérité et de la marge, cette dernière appréhendée en tant que lieu de production et thème de représentation, dans les contextes culturels, artistiques, sociaux et historiques de ces sociétés. A travers des allers-retours possibles entre ces diverses aires géographiques et culturelles, il est question également d'analyser les stratégies développées pour représenter l'altérité et la marginalité depuis un espace hégémonique, qu'il soit discursif, institutionnel, culturel, symbolique, etc. Dans cet horizon thématique, la réflexion conceptuelle sur les notions telles qu'identité, marginalité, créolité, africanité et indigénisme vise à comprendre la récupération esthétique, sociale et historique des mythes des origines, des représentations du monde, des cosmologies autochtones, de la mémoire de l'esclavage et de la déportation des Africains vers les Amériques, entre autres. Tout ceci aura pour but de faire émerger les schémas archétypaux de l'imaginaire de l'altérité dans la réécriture des faits historiques et sociaux depuis la perspective des marges ainsi que par le biais de l'étude des rapports entre la parole et le pouvoir. De même, pourront être abordées de possibles pistes de réflexion sur la méthodologie à adopter lorsque ces productions culturelles sont analysées et/ou fabriquées à partir d'un point de vue européen.

L'Autre et la Marge

Les notions de l'Autre et de la marge entretiennent des liens étroits dans la représentation des sociétés latino-américaines. En effet, cette aire géographique et culturelle présente un champ privilégié pour l'analyse et l'étude de l'imaginaire de l'altérité et, par conséquent, de la production culturelle et intellectuelle dite « marginale ». Une histoire partagée, notamment en ce qui concerne la colonisation européenne, la domination et exploitation des populations natives ainsi que les mémoires diasporiques,

- conséquences majeures de l'esclavage des Africain.e.s -, caractérise les différents espaces de l'Amérique Latine.

Ce contexte historique et social partagé marque profondément la représentation de cet individu, de ce personnage ou de cette communauté perçus comme différents, comme autres. Il en est de même pour le lieu de production discursive (textuelle ou visuelle). Autrement dit, le centre, d'où émanent les discours dominants, est institué par le producteur de ce discours hégémonique. La question du centre et du discours hégémonique à propos de l'Autre est le socle d'une réflexion post-coloniale dans les Sciences humaines et sociales ainsi que dans les études littéraires et artistiques.

Dans une logique d'analyse de l'altérité, l'Autre est un individu, un personnage ou une communauté considérée à partir d'une perspective qui l'oppose à un « je » qui formule le discours (textuel ou visuel). Pour Lucian Boia, dans son histoire de l'imaginaire, l'Autre est toujours observé « par le filtre déformant de l'imaginaire »¹. La notion d'altérité appréhendée dans une dialectique du connu et de l'inconnu, du moi et de l'Autre, détermine différentes structures de l'imaginaire quelles que soient les formes variables et distinctes que celui-ci peut assumer (par ex. les mythes fondateurs ou l'idée d'un paradis perdu, deux formes assez fréquentes dans les imaginaires latino-américains ou de la diaspora africaine). Le constat de la différence de l'Autre, qu'elle soit minime ou radicale, peut le placer au-delà de l'humanité, dans une radicalité qui le figure comme un être divin ou animal. En effet, l'Autre, considéré dans une perspective d'identité (ou d'universalité²) et d'altérité, est placé hors du périmètre de ce que l'on identifie comme « humain ».

Dans le cas de sociétés latino-américaines, caribéennes et africaines, les figures de l'autochtone, de l'Africain et de l'Afro-descendant, assument souvent le rôle de l'Autre. Cette altérité forcée, car constituée à partir de la perspective européenne dans le contexte de la colonisation, place la représentation et la parole de ces groupes dans une position marginale. La stigmatisation de ces groupes les maintient hors des normes établies par les sphères hégémoniques du pouvoir, que ce dernier soit politique, culturel ou autre. Dans le champ de la littérature, la relégation de ces groupes dans le statut de « l'Autre » marginalisé se traduit, par exemple, par leur exclusion du « canon littéraire » national.

¹ Lucian Boia (1998). *Pour une histoire de l'imaginaire*. Paris: Les Belles Lettres, p. 33.

² Claude Lévi-Strauss (1962). *La Pensée sauvage*. Paris : Plon.

Il sera alors intéressant de pouvoir étudier quelles sont les stratégies développées par ces populations pour conquérir une voix et une visibilité dans les espaces culturels, artistiques mais aussi politiques de ces pays. La marginalité est imposée à ces groupes depuis ceux qui occupent une position hégémonique et il s'agira d'analyser comment l'autochtone, l'Africain et l'Afro-descendant peuvent réinvestir leur identité pour se soustraire à cette stigmatisation et occuper ou créer un nouvel espace pour se représenter et représenter la société. Il sera aussi intéressant d'aborder les éventuelles initiatives prises depuis la sphère hégémonique pour contester la marginalisation de ces individus et développer une vision critique de ces initiatives en réfléchissant sur l'importance de la position d'énonciation sur ces représentations et la place laissée à l'« Autre », à celui que l'on veut justement extraire de cette position subalterne à laquelle il a été relégué.

Cette journée d'étude a comme but principal de mener une réflexion conjointe sur les formes que l'imaginaire d'altérité de et/ou depuis la marge peuvent prendre dans les représentations textuelles et visuelles dans les aires géographiques annoncées. Le terme représentation est envisagé comme un concept aux acceptions variables dans les différents domaines des études littéraires, visuelles et des SHS, ainsi les propositions de communications pourront porter sur les différents aspects concernant la représentation de l'Autre et de la marginalité dans ces sociétés. Toute thématique autour de la représentation de l'Indigène, de l'Africain, de l'Afro-descendant dans les différents contextes touchant les sociétés latino-américaines, caribéennes et africaines est acceptée. Il est de même pour les sources (textuelles, orales, visuelles, etc.) ainsi que pour les genres de représentations textuelles et visuelles (arts graphiques, beaux-arts, photographies, poésie, romans, romans graphiques, chansons, etc.).

Les communications pourront, en fonction des propositions, être regroupées autour de deux axes thématiques.

- 1) **Les représentations sociales et historiques** : dans cet axe, les communications touchant les thématiques liées aux mouvements sociaux et/ou militants, revendications et crises politiques, discours institutionnels, participation sociale, historique et politique des minorités, discours de minorités, etc. pourront proposer une lecture de l'imaginaire de l'altérité dans les contextes sociaux, historiques et politiques des sociétés latino-américaines, caribéennes et les relations entretenues avec le continent africain.

2) **Les représentations littéraires et artistiques** : dans cet axe, les communications portant sur la représentation esthétique de l'Autre, qu'elle soit textuelle et/ou visuelle, pourront proposer une réflexion sur la figuration de l'Autre dans les littératures nationales, les réécritures de la marge, la culture visuelle, la réappropriation de la mémoire de l'esclavage et de la diaspora noire, les échanges des modèles artistiques entre les sociétés latino-américaines, caribéennes et celles africaines, etc.

Les propositions peuvent compter jusqu'à 500 mots (maximum), et devront être accompagnées d'une courte biobibliographie. Elles devront être envoyées à l'adresse suivante : journee.alterite.marginalite@gmail.com

Avant le 16 mars 2018

Le voyage et l'hébergement des intervenants ne pourront pas être financés par les laboratoires organisateurs.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

Ouvrages :

Beverley, John et Achúgar, Hugo, *Subalternidad y representación*, Iberoamericana, Madrid, 2002.

Boia, Lucian, *Pour une histoire de l'imaginaire*, Les Belles Lettres, Paris, 1998.

Bosi, Alfredo, *Dialética da colonização*, Companhia das Letras, São Paulo, 1993.

Chanady, Amaryll, *Entre inclusion et exclusion. La symbolisation de l'autre dans les Amériques*, Editions Champion, Paris, 1999.

Durand, Gilbert, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod (1re édition Paris, P.U.F., 1960).

Gilroy, Paul. *The Black Atlantic*. American Book Akwards, 1993.

Kilani, Mondher. *L'invention de l'autre. Essais sur le discours anthropologiques*. Lausanne : Payot : 1994.

Lavou, Victorien (éd.), *Les Noirs et le discours identitaire latino-américain*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1997.

Lévi-Strauss, Claude. *La Pensée sauvage*. Paris : Plon, 1962.

Mignolo, Walter D. and Escobar, Arturo, *Globalization and the Decolonial Option*, Routledge, London / New York, 2010.

Todorov, Tzvetan, *La conquête de l'Amérique : la question de l'autre*, Ed. du Seuil, Paris, 1982.

Tuhiwai Smith, Linda, *Decolonizing Methodologies. Research and Indigenous Peoples*, Zed Books Ltd., Londres, 1999.

Wade, Peter, *Race And Ethnicity In Latin America*, Pluto Press, London, 1997.

Articles :

Chacón Gutiérrez, Albino, "Modelos de autoridad y nuevas formas de representación en la literatura centroamericana", *Letras*, N°49, 2001, pp. 13-26.

Del Valle Escalante, Emilio, "Teorizando las literaturas indígenas contemporáneas: Introducción", *A Contra Corriente*, Vol. 10, N°3, 2013, pp. 1-20.

Duarte, Eduardo de Assis. "Literatura Afro-brasileira: um conceito em construção", dans Afolabi, Niyi; Barbosa, Márcio; Ribeiro, Esmeralda (Orgs.), *A mente afro-brasileira*, Trenton-NJ, EUA / Asmara, Eritréia: África World Press, 2007, pp. 103-112.

Gomes, Flavio dos Santos, Reis, João José. "Quilombo: Brazilian Maroons During Slavery". *Cultural Survival Quarterly*, Cambridge, MA (USA), v. 25, n.4, 2002, pp. 16-20.

Liano, Dante, "Fuera del canon", *Lejana. Revista Crítica de Narrativa Breve*, N° 6, 2013, URL: <http://ojs.elte.hu/index.php/lejana/article/view/58>.

Quijano, Aníbal, "Colonialidad y modernidad/racionalidad", *Perú Indígena*, N°13, 1992, pp. 11-20.

Reis, João. José, "Slaves as Agents of History: a Note on the New Historiography of Slavery in Brazil", *Ciência e Cultura* (SBPC), v. 51, n.5/6, 1999, pp. 437-445.

Zavala, Magda. "Poesía, género y etnia en Centroamérica", *Centroamericana*, N°12, 2007, pp. 121-141.

Comité d'organisation

Emilie BOYER (doctorante en études romanes, CAER)

Carla FRANCISCO (doctorante en études romanes, IMAF)

Comité scientifique

João ATHAIDE (doctorant, IMAF)

Carolina CARNIER (DEPB, ALLSH)

Adriana COELHO FLORENT (MCF, CAER)

Vanessa PERDU ORTIZ (doctorante, CAER)

Nelly RAJAONARIVELO (MCF, CAER)

Fabio SOARES DA SILVA (docteur, CRIMIC)